



The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Egalisation des conditions de vie entre la ville et la campagne en Pologne

Konrad Bajan

Citer ce document / Cite this document :

Bajan Konrad. Egalisation des conditions de vie entre la ville et la campagne en Pologne. In: Économie rurale. N°111, 1976. Agriculture et développement socialiste (Première partie) pp. 77-79;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1976.2402>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1976_num_111_1_2402

Fichier pdf généré le 08/05/2018

Résumé

Plus de la moitié de la population polonaise exerce une activité professionnelle. Si on tient compte du développement des villes et du bâtiment urbain, de l'extension des transports et des communications, de l'élévation du niveau de vie, notamment dans la classe ouvrière, des conditions améliorées de travail dans le secteur socialisé, on comprend qu'il y ait chez les jeunes une tendance à abandonner la campagne et les conditions du travail agricole, pour embrasser une carrière plus attrayante et adopter le mode de vie citadin.

L'attraction exercée par la ville est liée à la possibilité de profiter des réalisations du progrès scientifique et technique, du développement de la culture, de l'éducation et de l'enseignement, d'activités culturelles ou de loisirs.

Or l'un des objectifs principaux du socialisme est de liquider les différences entre la ville et la campagne.

Diminuer la distance ville-campagne, c'est d'abord rendre le travail agricole moins pénible ; c'est aussi assister les agriculteurs financièrement, les aider à investir, développer les formes de coopération et les relations de coopération. C'est encore assurer des conditions de vie convenables aux familles paysannes, par une amélioration de l'habitat rural, par une hausse continue des revenus.

Par ces mesures, la politique gouvernementale tente de donner à la campagne polonaise de demain, une forme qui rime avec le modèle de la société socialiste moderne.

Abstract

Greater similarity of living conditions in town and country in Poland - More than half the population of Poland is employed. If one takes into account urban development* the improvement in transport and communications, the higher standard of living, especially in the working class, and improved working conditions in the socialized sector, it is easy to understand the tendency of young people to leave the countryside and the conditions of farm labour to take up more attractive employment and to adopt town life.

The attraction of the town is linked with the opportunity of taking advantage of the achievements of scientific and technical progress, of cultural developments, of education, and of cultural and leisure activities.

One of the main objectives of socialism is to do away with the differences between town and country. When there is less distance between town and country farm labour seems less unpleasant ; it is also a means of helping farmers financially, helping them to invest, developing forms of cooperation. It is also a means of guaranteeing decent living conditions for peasant families by improving rural housing, and by constantly increasing their income. In this way the government is trying to give the Polish countryside of tomorrow a form corresponding to the model of the modern socialist society.

EGALISATION DES CONDITIONS DE VIE ENTRE LA VILLE ET LA CAMPAGNE EN POLOGNE

Prof. Dr Konrad BAJAN,

Directeur du Centre de Politique Agricole,
Ecole Supérieure des Sciences Sociales de Varsovie

Plus de la moitié de la population polonaise exerce une activité professionnelle. Si on tient compte du développement des villes et du bâtiment urbain, de l'extension des transports et des communications, de l'élévation du niveau de vie, notamment dans la classe ouvrière, des conditions améliorées de travail dans le secteur socialisé, on comprend qu'il y ait chez les jeunes une tendance à abandonner la campagne et les conditions du travail agricole, pour embrasser une carrière plus attrayante et adopter le mode de vie citadin.

L'attraction exercée par la ville est liée à la possibilité de profiter des réalisations du progrès scientifique et technique, du développement de la culture, de l'éducation et de l'enseignement, d'activités culturelles ou de loisirs.

Or l'un des objectifs principaux du socialisme est de liquider les différences entre la ville et la campagne.

Diminuer la distance ville-campagne, c'est d'abord rendre le travail agricole moins pénible ; c'est aussi assister les agriculteurs financièrement, les aider à investir, développer les formes de coopération et les relations de coopération. C'est encore assurer des conditions de vie convenables aux familles paysannes, par une amélioration de l'habitat rural, par une hausse continue des revenus.

Par ces mesures, la politique gouvernementale tente de donner à la campagne polonaise de demain, une forme qui rime avec le modèle de la société socialiste moderne.

Greater similarity of living conditions in town and country in Poland

More than half the population of Poland is employed. If one takes into account urban development, the improvement in transport and communications, the higher standard of living, especially in the working class, and improved working conditions in the socialized sector, it is easy to understand the tendency of young people to leave the countryside and the conditions of farm labour to take up more attractive employment and to adopt town life.

The attraction of the town is linked with the opportunity of taking advantage of the achievements of scientific and technical progress, of cultural developments, of education, and of cultural and leisure activities.

One of the main objectives of socialism is to do away with the differences between town and country. When there is less distance between town and country farm labour seems less unpleasant ; it is also a means of helping farmers financially, helping them to invest, developing forms of cooperation. It is also a means of guaranteeing decent living conditions for peasant families by improving rural housing, and by constantly increasing their income. In this way the government is trying to give the Polish countryside of tomorrow a form corresponding to the model of the modern socialist society.

I. Après la seconde guerre mondiale, la vie économique et sociale de la Pologne est marquée d'un dynamisme manifeste. Les changements essentiels affectent la structure professionnelle de la population (en 1950, 60 % de la population professionnellement active sont employés dans l'agriculture ; en 1974, cet indice est de 25 %). Quitter le travail dans les secteurs agricoles pour accéder à un emploi en dehors de l'agriculture signifie, pour la population concernée, une promotion non seulement professionnelle, mais aussi sociale.

Le développement rapide de l'industrialisation a entraîné plusieurs changements significatifs dans la situation sociale de la population.

- accroissement de l'activité professionnelle de la population (plus de 50 % du total) ;
- urbanisation du pays, notamment développement des villes et des cités ;
- développement rapide du bâtiment urbain ;
- extension des lignes de transport et de communication ;

— accroissement du niveau de vie matérielle individuelle de toute la population, notamment de la classe ouvrière ;

— assistance médicale et sociale (hospitalisation gratuite, etc.) en faveur de la population en dehors de l'agriculture ;

— réduction du temps de travail dans le secteur socialiste de l'économie nationale ;

— développement du tourisme, du sport et d'autres formes de loisirs et de détente ;

— réseau étendu du commerce urbain et des services à la population.

Cités à titre d'exemple, ces progrès de la vie socio-économique rendent, à l'étape actuelle de l'évolution du pays, les conditions de vie dans les agglomérations urbaines beaucoup plus favorables que les conditions de vie et de travail en agriculture. **L'attraction exercée par la ville dans notre pays est liée à la possibilité de profiter des réalisations récentes du progrès scientifique et technique, du développement de la culture, de l'éducation et de l'enseignement.**

II. Les conditions de travail et de vie à la campagne et en agriculture n'ont pas le même rythme que dans l'industrie et à la ville. Il faut les égaliser pourtant en fonction du secteur et du travail. Tout d'abord envisageons le secteur de **l'économie individuelle** : le système de production traditionnel et l'industrialisation peu élevée du travail y rendent le **labeur pénible**. Sur le plan des conditions de vie, l'exploitation individuelle dispose de bâtiments vétustes, de logements sans confort : 12,1 % des exploitations individuelles seulement ont l'eau, 0,9 % le gaz et 5,1 % un équipement sanitaire. Le réseau du commerce et des services est lui aussi inférieur à celui de la ville.

En revanche, le secteur de **l'économie socialisée** (exploitations rurales d'Etat et coopératives agricoles de production) se caractérise par une forte industrialisation du travail. Le **travail est strictement soumis aux normes en vigueur**, à savoir 8 heures par jour, et l'on cherche à réduire la durée de travail à 5 jours par semaine. Grâce à la haute spécialisation et mécanisation, on a réduit au minimum l'effort physique. Les conditions de vie sont plus favorables que celles des exploitations individuelles. Le standing du bâtiment égale celui de la ville, les logements ont tout le confort. Le réseau du commerce et des services est mieux organisé. Mais seuls 12 % de la population rurale sont employés dans le secteur socialiste.

III. **L'un des objectifs principaux de l'établissement du socialisme est de liquider les différences entre la ville et la campagne.** Ces problèmes sont inclus dans le programme des activités planifiées du gouvernement. Nous prenons pour point de départ la thèse que la liquidation totale des différences de conditions de vie à la campagne et en ville n'est possible que dans la situation d'une reconstruction socialiste de l'agriculture. C'est pourquoi toutes les démarches tentées ont en vue de diminuer la distance entre la ville et la campagne. Il va de soi que le travail en agriculture garde son caractère et ses traits spécifiques bien que même en ce domaine un progrès soit possible. Sur ce plan, l'action du gouvernement comprend les questions suivantes (nous n'abordons que les plus importantes) :

1. Rendre le travail moins pénible

Dans les exploitations individuelles, la durée moyenne du temps de travail oscille entre 15 et 17 heures. Pour réduire la durée du travail et le rendre moins pénible, il faut tendre au développement rapide de la mécanisation de l'agriculture. Il est question avant tout de la mécanisation de la récolte de blé, pommes de terre, betteraves, fourrages, et de la mécanisation de l'élevage. La politique économique tend à résoudre ces problèmes de façon systématique. C'est sur des exploitations socialistes que l'on y est arrivé. Les exploitations spécialisées individuelles réussissent dans une grande mesure à découvrir une solution. Il y a lieu d'accorder une importance particulière à différentes formes de coopération concernant la solution de ces questions.

2. **Assistance financière et d'investissement** de la part du gouvernement en faveur des agriculteurs

Le gouvernement assure le crédit à intérêt allant de 2 à 6 %. On a institué un fonds spécial pour le développement de l'agriculture affectant des moyens d'investissement, ce qui constitue un agent important de l'amélioration des conditions de vie. Ce fonds est basé pour 60 % sur l'impôt de sol et pour 40 % sur la dotation du gouvernement ; il reste à la disposition des cercles agricoles en vue de procurer les sommes nécessaires à l'acquisition des machines, à la voirie, à l'aménagement des territoires, etc. Comme le prouve l'expérience de 15 années, c'est un fort stimulant du développement de l'agriculture et de la campagne.

3. **Développement de diverses formes d'organisations et des relations de coopération.**

Les coopératives agro-commerciales, coopératives horticoles, coopératives laitières, cercles agricoles et autres formes d'unions, assument non seulement les fonctions de production, mais aussi la responsabilité du progrès social à la campagne. A titre d'exemple, on peut citer qu'elles cherchent à satisfaire pleinement les besoins de commercialisation des exploitations rurales, à développer les services de production et les services à la population, à organiser des maisons de culture, des foyers, des salles de lecture, à animer la vie culturelle... Les activités de ces organisations trouvent un appui considérable de la part du gouvernement.

4. Les conditions de vie, notamment celles de **l'habitat**, constituent un des problèmes épineux. On introduit le principe de l'aménagement planifié de la campagne : un nouveau système d'usines fabrique des maisons pour la campagne. Nous ne sommes qu'au seuil de ces travaux. Les économistes polonais discutent une vision de la campagne future. On n'a pas encore décidé si la campagne doit prendre l'allure d'une petite ville avec des immeubles à plusieurs étages, ou bien garder le caractère folklorique traditionnel de la campagne avec des maisons individuelles. Dans le nouveau partage administratif, la commune est devenue le centre de la vie économique et sociale de la campagne. Il faut poursuivre des études spéciales pour déterminer la forme d'un tel centre.

5. **Hausse continue des revenus de la population rurale**

Les revenus moyens réels de la population rurale sont inférieurs à ceux de la population employée dans l'industrie. Le rythme de l'accroissement des revenus de la population rurale est proche de celui des secteurs en dehors de l'agriculture. Malgré ces différences, on estime que la situation de la population rurale sur le plan des revenus est

bonne, grâce à la politique de prix rentables des produits agricoles. Dans cette optique, le gouvernement augmente les prix des produits agricoles presque tous les ans. Cela concerne surtout la production animale. Il faut mentionner de toute évidence une grande différenciation entre les groupes particuliers des exploitations. C'est un phénomène à ne pas éviter. Un groupe quantitativement important de paysans-ouvriers (1,4 million de familles comprenant environ 3,2 millions de personnes) relève la situation des revenus de la campagne. Cette population, grâce au fait qu'elle exerce une double profession, fait augmenter les revenus de la famille par addition des salaires obtenus pour le travail non agricole. Cela donne une base pour assurer des conditions de vie convenables à ces familles.

6. En principe, la campagne en Pologne est déjà **électrifiée**, ce qui rend plus facile la mécanisation de beaucoup de processus de production et l'utilisation des installations ménagères. En 1973, 56 % des ménages en campagne possèdent des récepteurs de radio et 51 % la télévision. On peut compter 217 abonnements de télévision en ville et 114 à la campagne pour mille habitants. L'utilisation des machines à laver, des aspirateurs et autres appareils ménagers est courante. Grâce au développement de la production industrielle et à l'amélioration de la situation en matière de revenus, beaucoup de biens dont profite la ville sont accessibles à la campagne.

7. Néanmoins, malgré les changements positifs qui interviennent dans les conditions de vie à la campagne, une tendance à abandonner la campagne au profit de la ville se fait remarquer depuis plusieurs années dans la jeune génération rurale. Les jeunes cherchent à embrasser une car-

rière plus attrayante et le mode de vie citadin. Les efforts du gouvernement faits en vue de freiner cette tendance se concentrent surtout sur l'amélioration des conditions de vie et de travail à la campagne et en agriculture. Il faut souligner que **la jeunesse rurale est de plus en plus hostile au modèle de travail et de vie habituel jusqu'ici à l'économie individuelle**. Cette tendance trouve sa solution dans le processus de la reconstruction socialiste.

Le **fonctionnement du commerce** contribue dans une large mesure à rapprocher les conditions de vie à la campagne de celles de la ville. C'est le commerce qui doit assumer les fonctions d'invention, former les goûts des consommateurs et diffuser les objets qui exercent une influence sur la personnalité et exaltent l'esprit humain. Un autre domaine est le **développement de l'éducation et de la culture**. Notre politique admet que la liquidation des différences entre la ville et la campagne soit également la question du niveau de la culture personnelle, des connaissances, de l'engagement politique et de la culture socialiste. Seul un homme conscient peut être précurseur du progrès et de la modernité. Ces problèmes sont au centre des préoccupations des organisations politiques et sociales qui agissent à la campagne. L'instauration de la Pologne populaire a introduit dans la situation sociale des changements considérables. L'analphabétisme, la famine, le chômage ont disparu de la campagne. Nous pouvons constater que notre campagne est moderne. Mais la politique gouvernementale ne sera pas satisfaite tant que les différences entre la ville et la campagne persisteront. C'est pourquoi la politique gouvernementale tend à donner à la campagne de l'avenir une forme qui rime avec le modèle de la société socialiste moderne.